Monsieur le DASEN
Mesdames, Messieurs les membres de la CAPD

Nous y voilà, l'épilogue du paritarisme est pour aujourd'hui ! Aujourd'hui jeudi 8 avril 2021 où, pour notre dernière CAPD, nous serons réuni.es en visio-conférence ! Comme nous avons déjà pu le dire à plusieurs reprises, réunir 10 à 15 adultes masqués dans une salle de grande taille est impossible alors que la semaine dernière encore des collègues devaient trouver des solutions dans l'urgence pour caser dans leur classe de 28 élèves, les 5/6 élèves de leur collègue non remplacé.e ! Certain.es de nos collègues diraient : ne marcherions-nous pas sur la tête ?
Nous assisterons donc à cette dernière CAPD en distanciel. Nous devrons donc nous contenter de traiter d'un sujet aussi important qu'est l'avancement des personnels à travers des écrans interposés. Sachez, monsieur le DASEN, mesdames, messieurs les membres de la CAPD, que pour nous, représentant.es du personnel SNUipp-FSU du Jura, cette situation est devenue insupportable car tellement loin des valeurs du paritarisme que nous portons et défendons depuis toujours !

En effet si le virtuel s'adapte à merveille à une gestion verticale de la diffusion des informations telle que la conçoit le ministère, le paritarisme, le partage des informations n'existent que dans un réel échange.
On peut toujours avoir une correspondance numérique, organiser des classes virtuelles mais saurez-vous entendre/comprendre la difficulté et l'extrême fatigue de la profession sans l'insistance des délégué.es du personnel ?
Enfin, il parait que c'est la crise et que nous devons nous adapter ! Dont acte…

Notre Ministre, notre recteur et vous-même, monsieur le DASEN, saluez régulièrement la capacité d'adaptation et de résilience des enseignant.es qui finalement tiennent à bout de bras notre École malmenée. Pourtant, la résilience des personnels ne peut être le seul levier sur lequel notre institution peut s'appuyer pour traverser cette crise. Il est temps d'engager de vraies décisions, de faire preuve d'anticipation pour permettre aux écoles, aux enseignant.es ou personnels de l'Education Nationale de fonctionner correctement et non toujours dans l'urgence. Il est temps de faire preuve d'écoute quand les collègues, ceux et celles qui ont les mains dans le cambouis dans les écoles et les inspections, disent que ce n'est plus tenable. Et enfin il est temps de faire remonter ces difficultés que vous les partagiez ou non.

Concernant cette CAPD, elle validera l'avancement accéléré pour 30 % des PE vers le 7ème et 9ème échelon. Mais elle sera surtout la dernière permettant à la profession de connaître une dernière fois les éléments dont l'administration se sert pour départager celles et ceux qui seront promu.es au mérite et celles et ceux qui le seront à l'ancienneté.

Elle sera aussi la dernière qui permettra aux représentant.es du personnel que nous sommes de s'assurer de la transparence et de l'équité de traitement des personnels en ayant accès aux documents qui les concernent directement puisqu'il en va de leur carrière, de leur salaire.

Cette instance que le SNUipp-FSU a toujours voulu transparente, dérange ce ministère qui cherche à se débarrasser des organisations syndicales telles que la nôtre, car la profession a choisi le syndicalisme de transformation plutôt que celui de l'accompagnement. Cela permet au gouvernement suivi par l'administration de placer leurs pions pour mener à bien les réformes régressives orchestrées par le ministre. De l'opacité, de la négociation de couloir, de la pression, tout ce qui fait du new management libéral une machine à broyer les personnels, à les pousser à quitter leur emploi.

Une autre illustration édifiante de cette machinerie : les retours des courriers motivant les demandes de temps partiels. Les personnels concernés font majoritairement ce choix afin de pouvoir continuer à travailler, tout simplement. On est loin du loisir et du confort personnel. L'angoisse et le sentiment d'impuissance face à une situation professionnelle douloureuse sont prégnants dans ces écrits.
Le paritarisme a encore du pain sur la planche !

C'est pourquoi le SNUipp-FSU 39 malgré ces attaques sans précédent en termes de droits des personnels entend poursuivre leur défense avec ou sans CAPD. Face à cette opacité en marche, nous réaffirmons que la seule réponse est l'avancement au même rythme pour toutes et tous et que la prise en compte de l'Ancienneté Générale des Services doit prévaloir. Elle est le seul rempart possible aux inégalités de traitement. Nous continuerons de nous opposer à toute logique d'individualisation des rémunérations, refusant toute forme de politique managériale basée sur des RDV de carrière où l'avis de l'IEN est prépondérant.

Nous tenons enfin à remercier les services de la DSDEN qui ont toujours eu à cœur de fournir des documents les plus lisibles possibles et de tenir le cap de l'équité et de la transparence.